

Petits citadins, mauvais citoyens ?



**Monde
commun :**

Des
anthropologues
dans la cité

04

Revue en lutte

puf

Défendre la société, reconstruire le commun !

Motion de l'Assemblée générale annuelle du Conseil de rédaction de la revue *Monde commun* : *des anthropologues dans la cité*

L'AG du Conseil de rédaction de la revue *Monde commun : des anthropologues dans la cité* réunie le 22 janvier 2020 a décidé de rejoindre la lutte contre la réforme des retraites et contre le projet de Loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR).

En rejoignant la quarantaine de revues de sciences sociales déjà mobilisées, nous nous déclarons pour une retraite par répartition au nom du principe de solidarité, sociale et intergénérationnelle, contre le modèle individualiste imposé par les réformes néolibérales successives du gouvernement, et notamment celle de la retraite par points qui ouvre la porte à la retraite par capitalisation.

La loi sur la retraite comme la LPPR accélèrent un mouvement plus ancien de destruction des principes fondamentaux de notre système de protection sociale, du service public et de l'État social. Elles complètent et radicalisent les réformes précédentes sur l'université (LRU, loi Fioraso, loi ORE, Parcoursup), la Loi de transformation de la fonction publique (2019), et la réforme de l'assurance chômage avec pour but de réduire le « coût » du travail au nom de la compétitivité. Ces politiques augmentent les inégalités, la précarisation générale des jeunes, dont les jeunes chercheur.e.s. Elles détruisent le bien commun, la solidarité et l'idée même d'un État au service du public. L'abandon programmé d'une politique de recrutements pérennes entraîne de facto une fragilisation importante des carrières des personnels de la

recherche, nuisible non seulement à leurs conditions d'existence mais aussi à la construction des compétences et à la production scientifique.

La recherche publique et indépendante est en danger et, au-delà, « la possibilité de décrire rationnellement le monde, face à la lente destruction des conditions de production du savoir et à sa marchandisation », comme l'ont écrit les membres de la revue *Genèses*, qui a lancé ce mouvement des revues.

Le Conseil de rédaction de *Monde commun*, dans sa composition (doctorants, jeunes docteurs sans poste, post-docs précaires, enseignants-chercheurs statutaires) et dans son initiative elle-même, associative, se veut un moyen de résistance contre le démantèlement des collectifs de recherche et de leur capacité à faire dialoguer la recherche avec un large public. Dans ce sens, *Monde commun* soutient la mobilisation des personnels BIATSS (ingénieurs, administratifs, techniques, sanitaires et sociaux, et des bibliothèques) d'OpenEdition.

Nous, Conseil de rédaction de *Monde commun*, nous opposons aux perspectives dessinées dans les rapports établis en vue de l'élaboration de la LPPR, rédigés en dépit des consultations antérieures de la communauté universitaire et scientifique. Nous exigeons une loi qui nous redonne les moyens d'une recherche et d'un enseignement stables, indépendants et de qualité. Nous nous mobilisons donc en faveur d'un autre projet, qui mette un terme aux logiques de concentration et de réduction des moyens, de précarisation et de compétition qui sapent depuis trop d'années nos professions.

<https://mondecommun.hypotheses.org/>

Petits citoyens, mauvais citoyens ?

Monde commun, n° 4
Des anthropologues
dans la cité

Volume
coordonné par
Florence Bouillon
Sarah Carton de Grammont
& Maria Anita Palumbo
Illustré par Ella&Pitr

puf

→ ÉDITO

Petits citoyens, mauvais citoyens ?

Les petites villes, bien qu'elles constituent l'horizon de vie quotidien de la majorité des individus dans le monde, sont très souvent décrites comme problématiques. Urbanité lacunaire, léthargie économique et anomie culturelle se conjuguent pour attiser les conservatismes politiques, l'abstentionnisme, l'extrémisme. Mais cette lecture donne-t-elle à comprendre l'urbanité et la citoyenneté contemporaines ? Ces espaces dits périphériques ne sont-ils pas aussi des lieux de politisation à bas bruit ? Les enquêtes de terrain présentées ici proposent de changer de focale : à y mieux regarder, on peut percevoir un fourmillement d'initiatives qui, certes peu spectaculaires, disent pourtant beaucoup des formes contemporaines d'engagement dans la cité.

Étienne Balibar nous invite d'emblée à prendre de la hauteur, en resituant ces questions dans une réflexion plus globale sur la démocratie. La question posée est alors celle du droit à la parole. Serait-il plus simple de prendre la parole publique que de la donner ? C'est ce que suggère peut-être l'expérience du festival *Débattons dans les rues* à Tours, tentative subversive et joyeuse – mais pas simple à mettre en pratique – d'investir les rues pour faire de la politique autrement. Dans le tissu pavillonnaire somme toute tranquille d'une Bourgogne prospère, s'engager comme « voisin vigilant » recouvre en revanche des motivations allant du souci sécuritaire au contrôle des éventuelles dérives vigilantistes... À Riace, village pauvre du sud de l'Italie, terre d'émigration depuis des générations, l'arrivée de migrants va offrir l'occasion de réinventer le local, en associant symboliquement hospitalité, lutte anti-mafia et rêve d'autonomie collective. Si à Mayotte, des citoyen.ne.s français.e.s peuvent en arriver à chasser leurs voisin.e.s comorien.ne.s dans la violence, le

→ ÉDITO

récit de Youmna face à son décasage montre que les subalternes peuvent ici aussi donner de la voix.

Cette prise de parole populaire peut revêtir de multiples formes : à Saint-Étienne, les artistes Ella&Pitr peuplent les murs de la ville de géants débonnaires, aux antipodes du citoyen jeune et branché mis en scène par le marketing urbain. La politique se joue donc aussi dans l'esthétique : l'égalité se mesure dans le bidonville de Khon Kaen (Thaïlande) à l'aune de l'accès aux attributs de la modernité.

Peut-être la citoyenneté commence-t-elle justement par le débat sur ce qui fait citoyenneté ? Au rond-point de Saint-Avold, emblème de la désindustrialisation, ce qui se passe dans la cabane des Gilets jaunes paraît presque plus important que les actions conduites sur le rond-point lui-même, pour ce qui s'y partage. Là comme à la Duchère, grand ensemble lyonnais, l'ethnographe saisit les traces minuscules de ces prises de parole, ou de leur impossible émergence. L'anthropologie est bien armée pour dire quelque chose de cette échelle micro-locale du politique, niché au cœur de nos vies ordinaires. La présente invitation à explorer ces manières diverses, complexes, parfois ambivalentes, d'articuler local et civique se veut, à sa manière, une modeste intervention démocratique, quand même un acte de citoyenneté.

Florence Bouillon, Sarah Carton de Grammont,
Maria Anita Palumbo

Petits citoyens, mauvais citoyens ?

1 :

Grand entretien

→ 12

Étienne Balibar

Les lieux de la politique.
Citoyenneté, démocratie,
périphérie
Avec Florence Bouillon,
Sarah Carton de
Grammont, Michel
Naepels, Maria Anita
Palumbo

2 :

Dossier

→ 36

Catherine Neveu

Débattons dans les rues à
Tours :
une expérience de
« festipolitique »
improbable ?

→ 54

Eleonora Elguezabal

Mon voisin est-il vigilant ou
l'ami des gendarmes ?
Participation citoyenne et
extension du domaine
sécuritaire

→ 72

Daniela Ristic

Du « village global » au
procès de l'hospitalité.
Riace, Calabre

→ 92

**Myriam Hachimi Alaoui,
Élise Lemerrier et Élise
Palomares**

« Maintenant, j'ai mes
droits, je ne bouge pas
d'ici. »
Faire face aux décasages
à Mayotte

Cahier de dessins

Ella&Pitr

→ 116

La ville détournée



3 :

Si loin, si proche

→ 142

Eli Elinoff

Une maison, c'est bien
plus qu'une maison.
Bâtir la démocratie le long
de la voie ferrée dans le
Nord-Est de la Thaïlande

4 :

Prise de parole

→ 168

**Karine Clément avec
Raymond, Juan,
Fabrice, Isabelle et
d'autres**

Le rond-point de Saint-
Avold :
« Tu viens comme t'es »

5 :

Faire de l'anthropologie

→ 192

Laetitia Overney

Le quotidien, ça ne coule
pas de source !
Enquêter sur la politique
ordinaire en cité HLM

Ella&Pitr

La ville détournée

→ CAHIER DE DESSINS

Ella&Pitr

1

Voir leurs toiles, exposées à la galerie Le Feuvre et Roze : <https://ellapitrdrawings.tumblr.com/>.

Qui mieux qu'Ella&Pitr pour dire la petite ville en déclin, et ses invisibles aubaines ?

Couple d'artistes venus de l'art urbain, Ella&Pitr sont connus dans le monde entier. Vous croiserez leurs *Colosses endormis* à Bombay, Montréal, Santiago du Chili, Klepp (Norvège)... Experts dans l'art du détournement, Ella&Pitr croquent la ville sous un jour nouveau. Sur les murs ou sur leurs toiles, les rapports de force sont inversés : les rois sont timides ou déchus, les enfants n'ont pas peur des monstres enfantins qui les menacent, les vieilles dames dansent et rient en se moquant du qu'en-dira-t-on, les êtres minuscules portent le poids du monde sur leurs épaules¹.

Les œuvres photographiées pour ce cahier central mettent à l'honneur le travail qu'Ella&Pitr poursuivent depuis plus de dix ans sur les murs de Saint-Étienne, ville emblématique de la désindustrialisation. « Sainté », comme l'appellent ses habitants, ils s'y sont rencontrés, y vivent et disent ne pas vouloir la quitter, en raison de la gentillesse des gens et de la beauté des usines désaffectées. Avec grâce et poésie, tendresse et dérision, ils mettent en scène les invisibles du marketing urbain : vieux et vieilles, enfants et animaux, les oublié.e.s de la ville néolibérale innovante et connectée reprennent avec eux corps et retrouvent place.

Ella&Pitr ont mille manières de détourner l'espace urbain. Transformant la façade d'un immeuble décrépi en une toile géante, se jouant des rugosités d'un mur ou des perspectives offertes par l'angle d'un bâtiment, réinventant le panneau publicitaire pour dire notre frénétique consommation, ils ont aussi choisi d'investir un espace presque invisible, celui des toits d'immeubles. Là se lovent d'immenses personnages, endormis et souriants, à la fois espiègles et ingénus, qui disent la lenteur, le temps qui passe, l'imperfection, à contretemps de nos vies citadines toutes de bruit, de vitesse et d'aseptisation.

→ CAHIER DE DESSINS

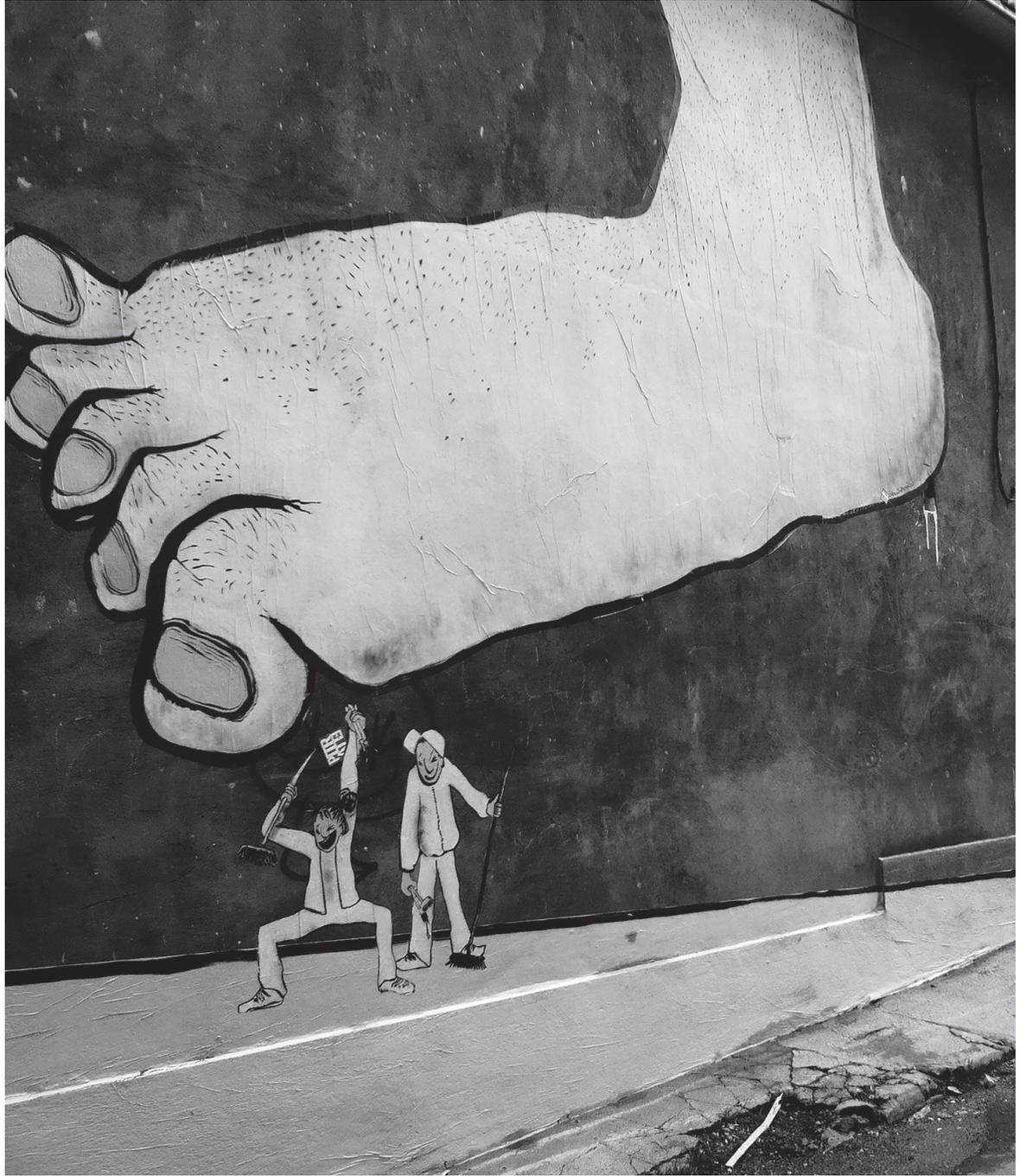
Ella&Pitr

Corps voluptueux et usés, équilibre précaire des choses, tristesse et fatigue côtoient dans les œuvres d'Ella&Pitr l'hilarité que provoque l'absurdité de la vie, et la force qui se dégage des petit.e.s et des faibles, pour peu qu'on les regarde vraiment.

Ella&Pitr ont accepté de créer des œuvres originales pour chaque article de ce numéro, pointant l'ironie, la violence ou la beauté d'une situation. Pour ce précieux travail et pour leur sérieuse facétie urbaine, nous les remercions.

Florence Bouillon, Sarah Carton de Grammont,
Maria Anita Palumbo





Monde commun :

Des anthropologues dans la cité

L'anthropologie trouve sa pertinence dans sa capacité à rendre le chaos du monde un peu plus intelligible. Elle est pourtant trop peu visible aux yeux du public et dans le monde médiatique où elle reste contingente, malgré ses évolutions diverses, à l'étude des sociétés « exotiques » voire « primitives ». Le projet *Monde commun : Des anthropologues dans la cité* veut rompre cette distance artificiellement entretenue. Il met en oeuvre une anthropologie publique, qu'on nommera, selon les cas, impliquée ou engagée, coopérative ou citoyenne. Ancrée dans l'enquête de terrain, généraliste, ouverte et pluridisciplinaire, à l'écoute du monde qui l'entoure et de ses enjeux contemporains, celle-ci explore de nouveaux modes de dialogue, d'écriture et d'interprétation. Ni savoir « militant » au service d'une cause, ni savoir « expert » au service d'un pouvoir, l'anthropologie publique naît dans la société et y revient. Elle en est partie prenante et elle la réfléchit. Elle en est un ouvrage autant qu'un miroir.

Monde commun

numéro 4

mars 2020

Monde commun

numéro 4

mars 2020

ÉQUIPE DE DIRECTION

Michel Agier, Sarah Carton de Grammont, Carolina Kobelinsky, Martin Lamotte, Léonore Le Caisne, Birgit Müller, Michel Naepels.

CONSEIL DE RÉDACTION

Camille Al Dabaghy, Rigas Arvanitis, Florence Bouillon, Chiara Calzolaio, Daniel Cefaï, Élise Demeulenaere, Dominique Dray, Corentin Durand, Mélanie Gourarier, Isabelle Guérin, Marie-Paule Hille, Jonathan Larcher, Pénélope Larzillière, Stefan Le Courant, Chowra Makaremi, Giulia Mensitieri, Franck Mermier, Alessandro Monsutti, Sandrine Musso, Marianita Palumbo, Boris Pétric, David Picherit, Perrine Poupin, Anne Raulin, Paul Rollier, Hadrien Saiag, Delphine Thivet, Marko Tocilovac.

Grand entretien
Étienne Balibar
Dossier
Débattons
dans les rues
Voisins vigilants
Hospitalité en Calabre
Décasages à Mayotte

Cahier de dessins
Siestes géantes
à **Saint-Étienne**

Si loin, si proche
Maisons
sur la voie ferrée

Prise de parole
La vie du rond-point

Faire de l'anthropologie
La Duchère
au quotidien

Volume
coordonné par
Florence Bouillon
Sarah Carton
de Grammont
& **Maria Anita Palumbo**
illustré par
Ella&Pitr

Publication semestrielle, *Monde commun* se veut l'outil d'une mobilisation intellectuelle.

Parce que nous croyons que les citoyens demandent à partager et à discuter les savoirs qui les concernent, et à rendre le monde toujours plus commun.

NOUS CONTACTER

Attachée de presse : Camille Auzéby

01 55 42 72 72 / cauzeby@puf.com

Responsable événementiel : Sarah Dubriont

01 55 42 72 78 / sarah.dubriont@humensis.com

puf.com

ISBN : 978-2-13-081500-6



9 782130 815006

